ZOOM

Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

LES CHERCHEURS ATTACHÉS AUX UNIVERSITÉS BELGES

MOTIVÉS PAR LA CURIOSITÉ, MIS **SOUS PRESSION** ET CONFRONTÉS À CERTAINS **PARADOXES**

Comment les chercheurs attachés aux universités belges voient-ils leur rôle au sein de la société? Qu'est-ce qui les motive? À quels obstacles et contraintes estiment-ils être confrontés? Quels sont les facteurs qui déterminent la qualité de leurs travaux? Comment perçoivent-ils les enjeux éthiques et les questions de genre et de diversité, de libre accès et d'engagement public?

Pour répondre à ces questions, la Fondation Roi Baudouin a mené une enquête en ligne auprès des chercheurs académiques. **1.720 chercheurs attachés à toutes les universités belges** ont répondu au questionnaire.

Il s'agit de la **première enquête de grande envergure menée en Belgique** auprès des académiques et portant sur ces différents thèmes.

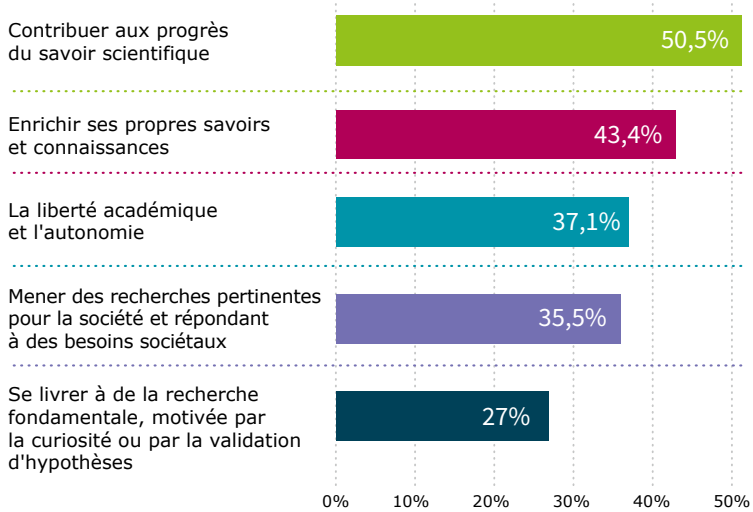
Quelles en sont les principales conclusions? Les chercheurs belges ne travaillent pas pour l'argent, la gloire, la notoriété, la carrière ou une pension confortable. Ils sont motivés avant tout par la curiosité, par la volonté de produire de nouveaux savoirs, ainsi que par le désir de répondre aux besoins sociétaux actuels et futurs. Néanmoins, au quotidien, il leur est difficile de répondre aux exigences de la société et du monde académique à leur encontre.

EN UN **COUP D'ŒIL**

Les chercheurs belges apprécient énormément **leur autonomie et leur liberté académique,** et ils tiennent par-dessus tout à les préserver. Ils sont toutefois confrontés à de multiples **dilemmes et paradoxes:**

- Nombre d'entre eux axent leurs travaux sur des recherches pertinentes pour la société et tentent de répondre à des besoins sociétaux. Ils considèrent cependant que la recherche fondamentale doit également bénéficier d'une attention et de moyens suffisants.
- Ils sont disposés à collaborer avec d'autres chercheurs, mais estiment que cette collaboration est entravée par la concurrence qu'ils se livrent pour obtenir des financements.
- Ils aimeraient publier les résultats de leurs travaux dans des périodiques en libre accès mais, pour leur carrière et pour obtenir des financements, il est important de publier dans des publications à haut impact.
- Les chercheurs apprécient l'interaction avec d'autres parties prenantes mais sans que ceci ne porte atteinte à leur autonomie et leur intégrité.
- Il n'est pas simple pour eux de trouver l'équilibre idéal entre leurs diverses missions académiques: recherche, enseignement et service à la société.

Qu'est-ce qui motive les chercheurs attachés aux universités belges?



(Chaque chercheur était invité à choisir 3 réponses parmi une liste de 15.)

QUI A RÉPONDU À L'ENQUÊTE?

›› Pas moins de 1.720 chercheurs ont répondu au questionnaire en ligne, soit environ 6,5% des chercheurs attachés aux universités francophones et 3,5% à des universités néerlandophones.

›› Parmi les répondants, on observe une représentation presque égale entre les hommes et les femmes (52,6% et 47,4%) et entre francophones et néerlandophones (54% et 46%).

›› Quatre répondants sur dix sont actifs dans les sciences sociales et humaines (36,7%), les autres se répartissant entre les sciences naturelles (18,7%), biomédicales (22,2%), technologiques et scientifiques appliquées (y compris les bio-ingénieurs) (22,4%).

›› Près d'un répondant sur deux est doctorant (45,4%), un sur cinq est postdoctorant (19,1%) et un sur trois appartient au corps des 'chercheurs nommés à titre définitif' (9,2% de 'lecturers/assistant professors' et 23,6% de 'associate professors/professors').

CHOISIR SA VOIE

L'autonomie et la liberté académique constituent le fil rouge qui sous-tend l'ensemble de l'étude. Il en va de même de la conviction selon laquelle la recherche académique doit être de grande qualité, reproductible, objective, fiable et menée avec intégrité. **84,7% des répondants considèrent la qualité comme le critère n°1 à prendre en compte pour l'évaluation et le financement des projets de recherche.**

Pour la majorité des chercheurs, l'autonomie est une réalité quotidienne. **'Je décide de l'orientation que je donne à mes recherches'** est la réponse n°1 donnée par **51,3%** des répondants à la question de savoir quoi ou qui influence le choix de leurs sujets de recherche. Suivent 'mon université, ma faculté, mon département, mon supérieur hiérarchique' (27,9%), 'les défis sociétaux' (7,6%) et 'les sources publiques de financement en Belgique' (6,2%).

QUALITÉ ET INTÉGRITÉ SOUS PRESSION

Pour 94% des chercheurs, la liberté académique contribue en premier lieu à la qualité de la recherche académique. En même temps, les chercheurs estiment être tiraillés entre leurs propres objectifs et les exigences de la société et du monde académique. **Ils sont 87,3% à craindre que le surcroît de pression n'entraîne des 'compromis en termes d'intégrité de la recherche et de respect des normes'.**

Cette crainte s'exprime à travers différentes réponses. Les chercheurs sont:

- 54% à ne pas disposer de suffisamment de temps pour mener leurs recherches;
- 39,7% à éprouver des difficultés à trouver un équilibre durable entre leurs missions académiques d'enseignement, de recherche et de service à la société;
- 45,8% à ne pas bien comprendre le mode d'évaluation du financement des projets de recherche, et 36,3% le mode d'évaluation de leurs travaux;
- 23,6% à trouver que les investissements des pouvoirs publics sont suffisants pour avoir un impact positif sur la qualité de la recherche ;
- 54,33% à considérer que la concurrence entre chercheurs a un impact négatif sur la qualité de la recherche. Les chercheuses mentionnent plus fréquemment ce point que les chercheurs.

LE CADRE MOYEN SOUS PRESSION

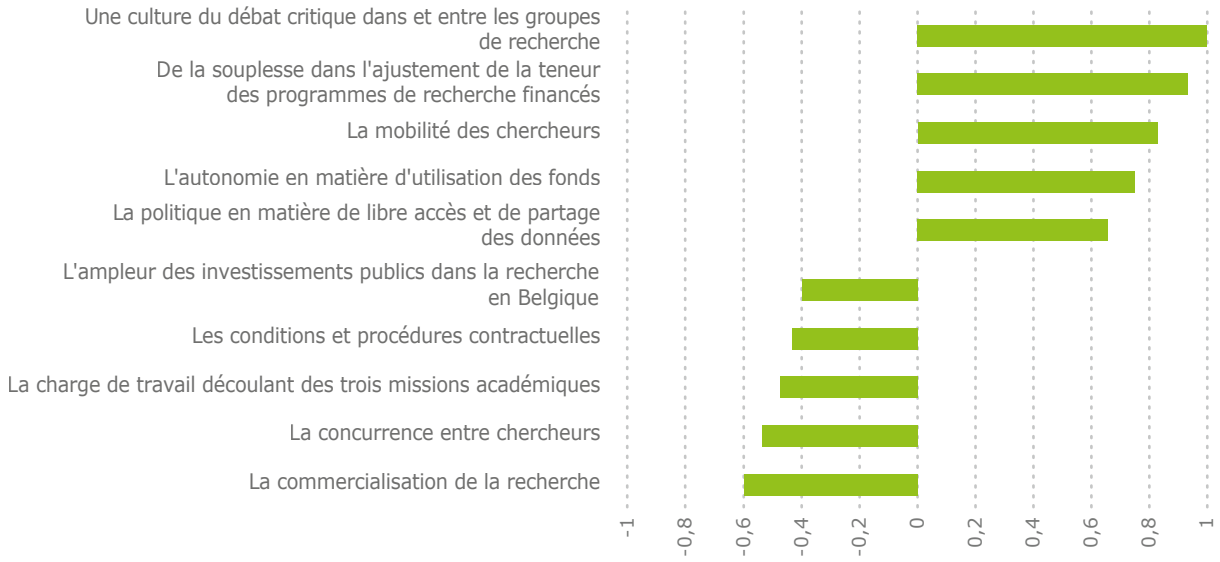
Ce sont surtout les chercheurs postdoctoraux et les assistants/chargés de cours – c'est-à-dire les 'cadres moyens' – qui perçoivent le plus négativement la charge de travail. **Sont considérés comme plus particulièrement problématiques, les efforts à consentir pour trouver des financements, ainsi que le faible taux de réussite des dossiers de projets (même lorsque leur évaluation est résolument positive).**

> *"Le plus grand défi réside dans la concurrence entre les chercheurs pour bénéficier des maigres sources de financement disponibles, une concurrence qui réduit le temps à consacrer à une recherche pertinente et approfondie."*
> (Chercheuse postdoctorale, sciences sociales et humaines)

ESPRIT CRITIQUE, MOBILITÉ INTERNATIONALE ET COLLABORATION

D'autres facteurs externes ont un impact positif sur la qualité de la recherche. Comme exemple, les chercheurs citent l'esprit critique qui règne au sein des équipes et entre les chercheurs (73,6%) et la mobilité (internationale) des chercheurs (68,4%). Ils apprécient aussi les contacts et la collaboration avec des experts et des collègues qui les inspirent, et le travail dans un environnement international. Ils sont 34,7% à déplorer le manque d'encouragements à la recherche multidisciplinaire et collaborative.

Facteurs liés à l'environnement qui contribuent à la qualité de la recherche (de 'très positif (+2) à 'très négatif (-2))

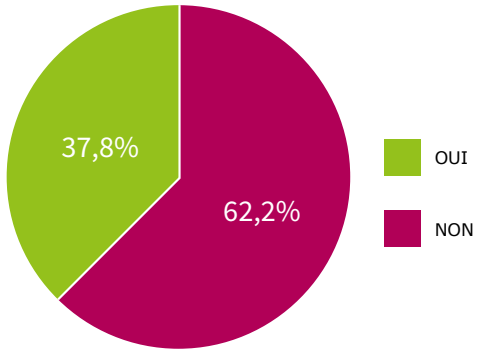


POLITIQUE DE QUALITÉ INCONNUE

Les chercheurs mettent en question la contribution des mesures plus structurelles à la qualité et à l'intégrité de la recherche académique. Bien que 62,2% des répondants n'ont pas conscience de l'existence d'une politique 'd'intégrité' au sein de leur université, des différences significatives ont été constatées entre institutions.

"Les chercheurs doivent relever les défis sociétaux et contribuer à résoudre les problèmes de société. Pour ce faire, ils doivent disposer de la liberté d'examiner les solutions qu'ils jugent utiles."
(Doctorant, technologie et sciences appliquées)

Avez-vous connaissance d'une commission ou politique 'Research Integrity' au sein de votre instance de recherche?



RECHERCHE ET SOCIÉTÉ

RECHERCHE RESPONSABLE ET INNOVATION

Depuis quelques années, la Commission européenne promeut le programme 'Responsible Research and Innovation' (RRI). RRI réfère au libre accès, à l'implication des parties prenantes, à la communication scientifique, à la diversité et au genre, ainsi qu'à l'éthique. 41% des répondants affirment ne pas bien connaître le programme RRI et 49% ne même pas en connaître l'existence. **Une majorité de répondants (57,9%) estime toutefois que les principes du RRI sont pertinents dans le cadre de leurs propres travaux.**

›› **Répondre aux besoins sociétaux -** 35% des répondants considèrent que la recherche doit être axée sur les besoins sociétaux et sur les perspectives des parties prenantes. 59% ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Le critère de pertinence sociétale obtient un score plus élevé auprès des chercheuses (44,1%) qu'auprès des hommes (27,6%).

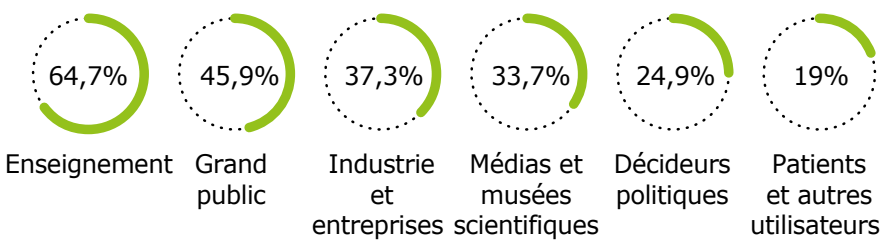
›› **Parties prenantes –** Plus de neuf chercheurs sur dix jugent utile d'être en contact avec d'autres parties prenantes. Ces contacts sont source de nouvelles perspectives et d'une meilleure intégration de la recherche au cœur de la société. Les répondants sont toutefois sélectifs dans le choix de ces parties prenantes.

›› **Libre accès -** Les répondants sont nombreux à adhérer au principe de la publication en libre accès des résultats de leurs travaux. Ils émettent néanmoins de nettes réserves quant au modèle actuel des publications en libre accès. Le coût de ces publications peut être très élevé et à charge de l'auteur. De nombreuses publications en libre accès n'ont en outre qu'un impact restreint. 70,8% des répondants n'ont jamais déboursé le moindre centime pour publier leurs travaux en libre accès.

›› **Genre et diversité -** La diversité et les questions de genre constituent un thème sensible dans le monde académique. Les répondants ne prennent pas souvent cette question en compte dans leurs études. Une minorité de répondants (20%) indique intégrer des questions liées aux genres dans leurs travaux de recherche.

›› **La confiance du public -** 45,9% des répondants sont régulièrement en contact avec le grand public et 33,7% avec les médias. Le tiers d'entre eux (35%) considère que la confiance du public dans la recherche scientifique est inchangée depuis 10 ans, 18% estiment qu'elle a grandi et 21,8% qu'elle s'est amenuisée.

Parties prenantes avec lesquelles les académiques sont régulièrement en contact (min.1x par an)



PUBLICATIONS DE LA FONDATION ROI BAUDOUIN

- Ce Zoom présente un bref aperçu des résultats de l'enquête. Tous les détails peuvent être consultés dans *'Researchers at Belgian universities: What drives them? Which obstacles do they encounter'* (2017), Lut Mergaert et Peter Raeymaekers.

- *'Mind the gap! Multi-stakeholder dialogue for priority setting in health research.'* (2016), Peter Raeymaekers.

Vous pouvez télécharger ou commander gratuitement les publications sur www.kbs-frb.be.

FONDATION ROI BAUDOUIN

AGIR ENSEMBLE POUR UNE SOCIÉTÉ MEILLEURE

La Fondation Roi Baudouin a pour mission de contribuer à une société meilleure.
La Fondation est, en Belgique et en Europe, un acteur de changement et d'innovation au service de l'intérêt général et de la cohésion sociale. Elle cherche à maximiser son impact en renforçant les capacités des organisations et des personnes. Elle encourage une philanthropie efficace des particuliers et des entreprises.
La Fondation Roi Baudouin est une fondation d'utilité publique. Elle a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du roi Baudouin.

Merci à la Loterie Nationale et à tous les donateurs pour leur précieux soutien.

kbs-frb.be
Abonnez-vous à notre e-news
bonnescauses.be

Suivez-nous sur :

Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

ÉDITEUR RESPONSABLE
Luc Tayart de Borms
rue Brederode 21 - 1000 Bruxelles

Novembre 2017